

# HYPER SEXualisation

Trop,  
trop tôt,  
trop vite

Latitude

JEU  
NES

[www.i feel good.be](http://www.i feel good.be)

Une brochure  
de Latitude Jeunes



Editeur responsable  
Pierre Baldewyns  
32-38 rue Saint Jean  
1000 Bruxelles



Rédaction  
Marie-Françoise Dispa



Suivi de production  
Yasmine Thai



Photos  
Institut Félicien Rops



Graphisme  
Héroufosse Communication



Remerciements à  
Françoise Claude, Valérie Beukens, Caroline Huart, Magali Wagner,  
Xénia Maszowez, Cécile Foucart et Xavier Malisoux.



Et plus particulièrement

Aux intervenants de la journée « Hypersexualisation ? Journée d'étude sur la  
construction de la sexualité des enfants et des adolescents ».

A Yves Vranken et Sophie Deneumostier de l'Institut Félicien Rops pour cette expérience  
enrichissante. Merci également aux élèves pour leur participation active.

A Linda Zelaci pour son implication tout au long du projet.



Avril 2009



# Sommaire

## Introduction

Plus que des actes...	2
-----------------------	---

## I. Le tour du problème

1. L'hypersexualisation, c'est quoi?	3
• Et pour les ados, c'est quoi, l'hypersexualisation?	4
• Ames sensibles s'abstenir	6
2. Le pourquoi du comment	9
• Stupid shit?	11
• Manipulé(e), moi? Jamais!	12
3. Les garçons aussi	13
• Ma Bimbo!	13
• Prisonnières?	14
4. Invitée surprise: la pornographie	15
• Par exemple?	16
• Porno pour (presque) tous	18
5. C'est grave, docteur?	19
Bien sûr que oui!	19
Bien sûr que non!	20
• Oui, mais...	21

## II. Les pistes d'intervention

1. Nouer le dialogue	22
• C'est quoi, faire une pipe?	23
2. Mettre des limites	25
• Se maquiller ou pas?	26
3. Positiver la sexualité	27
4. Sensibiliser à la diversité	29
• Oui ou non?	29
5. Identifier les besoins et les valeurs	31
6. Ebranler les stéréotypes	32
7. Développer l'esprit critique	33
• Je suis	34
• Qu'est-ce qu'on attend?	35

<b>Pour finir par une bonne nouvelle</b>	<b>36</b>
------------------------------------------	-----------

<b>Annexe 1 - Qui est qui?</b>	<b>38</b>
--------------------------------	-----------

<b>Annexe 2 - Sources, outils &amp; Cie</b>	<b>39</b>
---------------------------------------------	-----------

<b>Annexe 3 - Des outils prêts à être utilisés</b>	<b>41</b>
----------------------------------------------------	-----------

# Introduction

*Mannequins agressivement sexy, arguments publicitaires puisés dans la pornographie, vidéoclips à la limite du trash... Dans une société qui prône trop souvent la performance pour les garçons et la soumission pour les filles, où les jeunes peuvent-ils trouver des modèles pour se construire une vie affective et sexuelle équilibrée? Et nous, les adultes, quel discours tenir devant cette invasion de clichés, cette culture du stéréotype? Devons-nous opter pour un moralisme plus ou moins feutré, rassurant pour nous mais sans écho chez les jeunes, ou laisser tout faire, sous prétexte que la partie est perdue d'avance et qu'une indulgence tous azimuts est le seul moyen de ne pas couper les ponts? Ou bien, pour aborder l'hypersexualisation sereinement et sans tabous, avons-nous intérêt à emprunter une troisième voie, celle du dialogue et de la confiance? La journée d'étude sur la construction de la sexualité des enfants et des adolescents, organisée à Namur par Latitude Jeunes le 9 décembre 2008, a ouvert des pistes. Explorons-les ensemble!*

## Plus que des actes...

Cette brochure tient lieu d'actes de la journée d'étude du 9 décembre 2008, mais c'est bien plus que ça ! Basée sur un condensé des présentations et des échanges qui ont animé cette journée passionnante, elle se veut un outil pratique pour toute personne désireuse d'aborder avec des adolescents ou des enfants le thème de l'hypersexualisation. Que vous ayez ou non participé à la journée de décembre, vous trouverez dans cette brochure des pistes de réflexion, des propositions d'outils et d'animations et des ressources bibliographiques et pédagogiques. Pour retrouver les textes des intervenants dans leur intégralité ainsi que les vidéos réalisées par les jeunes de Latitude Jeunes Reporters, il vous suffit de les consulter sur le site de Latitude Jeunes, [www.ifeelgood.be/hypersexualisation](http://www.ifeelgood.be/hypersexualisation).

**\* L'astérisque qui suit certains noms ou titres renvoie à l'annexe 2, "Sources, outils & Cie", où vous trouverez tous les détails nécessaires pour aller plus loin.**



Photo : Manfredi Marine

# I. Le tour du problème

## 1. L'hypersexualisation, c'est quoi?

Dans “hypersexualisation”, il y a “hyper” et il y a “sexe”: deux mots que tout le monde comprend. La définition de l'hypersexualisation devrait donc couler de source, mais curieusement, - peut-être parce que l'excès de sexe est plus difficile à mesurer que l'hypertension, - les spécialistes eux-mêmes ont du mal à se mettre d'accord. Les Canadiens, qui ont une longueur d'avance sur nous dans l'étude de la sexualisation précoce, hésitent entre la formule très générale de l'Office québécois de la langue française...

*Hypersexualisation: phénomène de société selon lequel de jeunes adolescents adoptent des attitudes et des comportements sexuels jugés trop précoces.*

... et celle, plus précise, de Sylvie Richard-Bessette\*, professeure de sexologie à l'Université du Québec à Montréal, qui décrit l'hypersexualisation comme *l'usage excessif de stratégies axées sur le corps dans le but de séduire.*

Autrement dit:

- **une tenue vestimentaire** qui met en évidence des parties du corps (décolleté, pantalon taille basse, pull moulant, etc.);
- **des accessoires et des produits** qui accentuent fortement certains traits et cachent “les défauts” (maquillage, tatouages, bijoux, piercings, talons hauts, ongles en acrylique, coloration et/ou extensions de cheveux, soutien-gorge à bonnets rembourrés, etc.);
- **des transformations du corps** qui ont pour but la mise en évidence de caractéristiques ou de signaux sexuels (épilation des poils du corps et des organes génitaux, musculation importante des bras et des fesses, etc.);
- **des interventions médicales ou chirurgicales** qui transforment le corps en objet artificiel: augmentation mammaire, lèvres gonflées au collagène;
- **des postures** qui envoient un signal de disponibilité sexuelle: ouvrir la bouche, se passer la langue sur les lèvres, bomber les seins, se déhancher... ;
- **des comportements sexuels** axés sur la génitalité et la soumission à l’autre.

A la date où nous publions cette brochure, il n’existe aucune donnée sur l’hypersexualisation en Belgique. Cependant, le Collectif Contraception et la ville de Charleroi réalisent une pré-enquête sur l’hypersexualisation. Il s’agit de récits de vie récoltés auprès de groupes de jeunes. Résultats fin 2009.

## Et pour les ados, c’est quoi, l’hypersexualisation?

*“Faire croire aux jeunes que pour être bien il faut être sexy.*

*Cela se fait par les pubs, les clips, les barbies...*

*On les incite à entrer dans la sexualité trop tôt, même indirectement.”*

Mélanie, Angélique, Marie

...

*“Beaucoup de sexe dans la société d’aujourd’hui, qui influence les jeunes!”*

Marine, Julie, Mégane, Laura et Céline

...

*“L’utilisation de vêtements sexy pour attirer les regards.*

*Les filles commencent à s’habiller trop vite comme des femmes.”*

Sarah

Lancée sur les forums d'adultes, la question *“Que pensez-vous de l'hypersexualisation?”* suscite surtout des réponses à prétention humoristique, du genre *“Moi, en ce moment, je suis en hypo!”* ou *“C' est quoi encore, ce machin? Un nouveau mot pour baise-partie?”* Mais, pour José Gérard\*, directeur de l'asbl belge d'éducation permanente *Couples et Familles\**, qui vient de consacrer un dossier à la *“Sexualité surexposée”\**, il n'y a vraiment pas de quoi rire. Sans doute se réjouit-il de ce que l'information sur la sexualité, autrefois *“rare et formatée”*, soit devenue multiple. *“Les plus jeunes entendent parler de sexualité dans leur famille (du moins on peut l'espérer), mais aussi à l'école, ils en parlent entre copains, en entendent parler à la télé, s'informent sur internet, recourent dans le meilleur des cas aux services d'un centre de planning familial, consultent les magazines, etc. Cette multiplicité des sources d'information est une garantie de pluralité des approches.”* Mais il rappelle que *“la quantité des informations ne remplace pas toujours la qualité”*, et que les jeunes s'en tiennent souvent à une connaissance technique de la sexualité, *“sans un discours susceptible d'y donner du sens”*. Et il dénonce *“les nouvelles normes sexuelles qui risquent de devenir aussi pesantes que les anciennes: la vision de la sexualité comme une performance et l'obligation d'être performant, l'obligation d'accepter les pratiques jugées “normales” par les divers médias, l'obligation de coucher dès qu'on noue une relation amoureuse, etc.”*



Photo : Réaume Gwenaëlle



## **Ames sensibles s'abstenir!**

Dans son édition du samedi 16 et du dimanche 17 avril 2005, le journal québécois *Le Devoir*\* publiait, sous la plume de Marie-Andrée Chouinard, un “petit lexique cochon pour parents avertis” qui n’est pas passé inaperçu! Beaucoup d’adultes ont été choqués, comme vous le serez sans doute, par les pratiques qu’il décrit. Des pratiques qui sont loin de concerner tous les jeunes, mais qui sont cependant assez répandues, même de notre côté de l’Atlantique, pour que certains de vos ados en entendent parler, soient invités à les tester et subissent même des pressions en cas de refus. Nous avons donc choisi de le reproduire en partie dans cette brochure. Un parent averti en vaut (au moins) deux!

Amateurs de sensations fortes et internautes branchés sur des images à saveur pornographique, les jeunes s’adonnent à des pratiques sexuelles qui ont de quoi étonner. Sous la pression de leurs copains, certains ados se lancent dans un blitz sexuel comme s’il s’agissait d’un passage obligé teinté de la plus banale des normalités. Petit lexique cochon pour parents avertis.

### Fellation

Elle a la cote actuellement, et bien des jeunes filles s'y adonnent, préservant du coup leur virginité pour le prince charmant, auquel elles rêvent toujours malgré des vendredis soirs olé olé. Les spécialistes s'inquiètent de voir des fillettes du primaire marchander une «pipe» contre des cadeaux, de la plus banale cigarette à un joli vêtement.



### Sofa Party

Variation sur le thème de la fellation: dans un sous-sol laissé aux jeunes par des parents inconscients ou trop confiants, une rangée de garçons s'installent confortablement sur le sofa usé. Les filles défilent les unes après les autres et besognent en changeant de partenaire, jusqu'à épuisement...



### Chasse Neige

Se pratique invariablement, été comme hiver, malgré ce que son nom suggère. Après avoir éjaculé dans la bouche de sa partenaire, le jeune homme reçoit en plein visage le sperme recraché par mademoiselle. Peu répandu comme pratique mais, dans certaines écoles, c'est la mode du jour.



### Fuck Friend

Ce n'est pas l'amoureux, ni l'amant, encore moins le meilleur ami. Une traduction littérale maison nous dirigerait vers «le copain de baise», celui à qui on peut expédier un courriel pour demander tout bonnement: «Cher Sébastien, et si on était fuck friends?» N'engage à rien - officiellement - mais, officieusement, on constate que les filles en savent secrètement pour le fuck friend et se meurent d'amour pour lui.



### Danse Sandwich

Populaire dans les écoles secondaires mais aussi primaires, à l'occasion des danses orchestrées par l'école. Au son langoureux d'un slow, une fille se voit entourée de deux garçons, l'un à l'arrière, l'autre à l'avant, pour former ledit sandwich. Celui de derrière a le loisir de fureter vers la partie inférieure du corps, tandis que son voisin de devant s'adonne à l'examen du haut. La danse sandwich se pratique aussi avec un garçon au centre et deux filles l'étreignant. Se fait au vu et au su d'adultes surveillants.

### Sex Bracelets

Les avis diffèrent sur ces mignons petits bracelets de plastique colorés, en apparence bien inoffensifs. S'ils sont sans doute anodins pour nombre d'ados qui les exhibent, ils traduisent en revanche pour certains un code sexuel défini à l'aide des différentes couleurs dudit bracelet, que l'on porte à l'unité ou en rangées. Le noir annonce la disponibilité du porteur pour une relation sexuelle, mais le bleu indique une préférence pour la fellation, le vert pour le cunnilingus, l'orange pour un chaste baiser (tout de même!), le jaune pour un gros câlin et le mauve pour la sodomie.



### Viagra

Oubliez les hommes grisonnants gambadant sur le parterre de leur maison de banlieue, fredonnant énergiquement le "I did it my way" de Frank Sinatra après une folle nuit d'amour sans incident... Le Viagra ne fait pas sourire que les hommes à la libido chancelante. Les jeunes fouinent dans la pharmacie de papa - ou de papi! - et avalent les petites pilules bleues pour faire durer le plaisir des heures et des heures, en plus d'exacerber leurs sensations.



### Gagging

Pratique extrême, il ne s'agit pas de la dernière tendance chez nos jeunes adolescents québécois, mais certainement de ce qui est "in" côté consommation d'images cybernétiques, affirment les spécialistes. Du terme anglophone «to gag», c'est-à-dire avoir des haut-le-cœur, le «gagging» consiste en une pénétration violente du pénis dans la bouche de la femme, jusqu'à ce que celle-ci vomisse. Les sites Internet diffusent des images troublantes de femmes malades, les larmes faisant dégouliner leur maquillage.



### Ass to Mouth

Tout droit venu d'internet et de la profusion pornographique qu'elle diffuse, le «ass to mouth», comme son nom l'annonce, consiste en une pénétration anale suivie, immédiatement avant l'éjaculation, d'une fellation. Sans qu'on puisse statuer sur la popularité de cette pratique chez les jeunes, celle-ci demeure, elle aussi, une manière de faire que les jeunes visualisent avec une facilité déconcertante sur l'écran de l'ordinateur.



Photo : Eeckhout Gladys

## 2. Le pourquoi du comment

L'hypersexualisation de certains jeunes résulte d'une combinaison d'éléments (la liste ci-dessous n'est évidemment pas exhaustive), dont certains sont positifs... et d'autres beaucoup moins.

- **L'âge de la puberté**, qui a baissé de deux à trois ans au cours du 20<sup>e</sup> siècle. Chez les filles, l'âge moyen de l'apparition des règles est aujourd'hui de 12 ans et demi, alors qu'il se situait entre 15 et 16 ans vers 1900. Et, chez les garçons, les premiers poils pubiens apparaissent dès l'âge de 10 ans (contre 12 ans auparavant), la puberté s'installant entre 12 et 14 ans. La modification des habitudes alimentaires serait une des causes de ce phénomène, qui est (d'après la professeure Martine Vercauteren, de la Faculté des Sciences de l'ULB) en voie de stabilisation en Belgique.
- **L'histoire**. Jusqu'aux années cinquante du 20<sup>e</sup> siècle, la sexualité était un sujet tabou. Pour essayer de comprendre ces choses mystérieuses et manifestement terribles que les adultes s'ingéniaient à leur dissimuler, les enfants en étaient réduits à consulter en cachette l'encyclopédie médicale familiale, dont les planches avaient de quoi faire peur! Mais ces interdits ont été balayés par le mouvement hippie et son "faites l'amour, pas la guerre". Pour améliorer les relations entre les peuples, une seule recette: l'amour libre. Libération dans laquelle la pilule contraceptive a évidemment joué un rôle déterminant.

- **La psychologie** - et surtout celle, vulgarisée jusqu'à en être défigurée, qui envahit les émissions de radio et de télévision, pour présenter, comme impératif-clé de la qualité de vie, une sexualité idéale, simple et ludique, où la jouissance est incontournable et facile d'accès. Résultat: ceux qui n'ont pas de partenaire sexuel déclaré ou qui ne vivent pas une relation sexuelle épanouissante s'attirent, au mieux, des regards compatissants et, au pire, des moqueries.
- **Les médias.** Désormais, tout le monde fait (ou en tout cas prétend faire) l'amour, mais surtout tout le monde en parle. Dans l'audiovisuel comme dans la presse écrite, nombre d'intervenants, craignant par dessus tout d'être "ringardisés", se croient obligés d'en rajouter une couche.
- **Le Web.** Fabuleux terrain d'aventures ouvert à la curiosité, notamment sexuelle et même pornographique, des jeunes. Leurs connaissances informatiques et technologiques étant, en règle générale, largement supérieures à celles de leurs parents, ceux-ci ont, malgré les systèmes de contrôle parental, le plus grand mal à rester vigilants!
- **La pub.** Elle est partout - et, à travers elle, la sexualité et surtout le corps féminin envahissent le quotidien. Des lunettes aux voitures en passant par les colas, les chocolats glacés et les voyages lointains, il n'est rien ou presque qui ne puisse être vendu par la commercialisation judicieuse d'un corps de femme, à travers une mise en scène (de plus en plus souvent) relevée d'un zeste de violence!
- **Le fric.** Conscients du formidable marché potentiel représenté par les ados et les pré-ados, les spécialistes du marketing ont fait de ces jeunes consommateurs une de leurs cibles privilégiées. Au Canada, les tweens (terme formé par les marketeers, à partir des mots "teenager" et "between", pour désigner les filles de 8 à 13 ans) consomment annuellement pour 1,4 milliard de dollars de vêtements, dessous, chaussures et autres accessoires spécialement conçus pour les rendre sexuellement attractives!
- **Les groupes musicaux.** Variation sur le thème du fric? De Tokio Hotel à Simple Plan ou Fall Out Boy, beaucoup de groupes sont d'abord des produits commerciaux, fabriqués sur mesure pour les (pré-)ados en mal d'idoles. Certains groupes féminins, comme les Pussycat Dolls ou les Girlicious, en appellent même ouvertement aux facultés d'imitation des lolitas de 8-12 ans, qui aiment d'autant plus le sexy-vulgaire que ça déplaît à leurs parents!

## Stupid shit?

Avec leurs micro-jupettes écossaises, leurs mi-bas et leurs voix acidulées, les Girlicious n'ont aucun mal à recruter une partie de leurs fans parmi les filles de 7 ou 8 ans. *“Or, leurs vidéoclips sont résolument sexuels et, d'ailleurs comme ceux de la plupart des idoles, systématiquement morcelés, souligne la sexologue canadienne Geneviève Marier\*. Au lieu de montrer la personne dans son ensemble, la caméra zoome sur ses seins, son nombril, ses fesses. Loin d'être anodine, cette pratique aboutit à développer chez les jeunes une compréhension mécanique du corps - et en particulier du corps féminin, qui devient un assemblage de pièces détachées, susceptibles d'être modifiées ou remplacées à volonté, dans le seul but de séduire!”* Pour tester, voir le “site officiel” des Girlicious, [www.girliciousmusic.com](http://www.girliciousmusic.com), ou le clip “Stupid shit”, visible sur Dailymotion.



Photo : Eeckhout Gladys

- **Le jeunisme.** Pour certains auditeurs d'une récente émission de radio (RTBF La Première, “Tout autre chose”, 17 février 2009), l'hypersexualisation, c'est avant tout “*la faute des femmes*”, et en particulier des mères, qui ne veulent pas vieillir et s'obstinent à s'habiller comme des filles de quinze ans, alors que leurs propres filles entrent dans l'adolescence. Sans vouloir avaliser une explication aussi simpliste que sexiste, il est certain que le message du “jeunisme” actuel, selon lequel il est impossible d'être bien dans sa peau si celle-ci ne conserve pas indéfiniment la fraîcheur de la jeunesse, n'est pas de ceux qui aident les ados à dépasser l'hypersexualisation!



Photo : Mulumba Gauthier

## Poupées Barbies

### Manipulé(e), moi? Jamais!

Si vous affirmez à un(e) ado qu'il/elle se fait manipuler, il/elle commencera toujours par se récrier. Manipulé(e), lui/elle? Pour qui le/la prenez-vous? C'est le moment de lui proposer d'exercer ses facultés d'analyse sur le dernier clip de son groupe favori (si, si, vous verrez, ça marche à tous les coups), une pub (pour un produit banal comme une glace, de préférence les pubs Magnum, toutes reprises sur You Tube, sont particulièrement représentatives de la tendance "Mettons du sexe partout, il en restera toujours quelque chose") ou la dernière cover d'un magazine pour ados, comme "Girls" ([www.girls.fr](http://www.girls.fr)) ou "Jeune et Jolie" ([www.jeunejolie.fr](http://www.jeunejolie.fr)).

Conclusion: les stéréotypes sexistes sont omniprésents. Efficacité garantie!

**Pour aller plus loin:** En 2007, la sociologue Marjorie Nibona et ses collègues de l'Université de Liège ont analysé, à la demande de la Direction de l'Égalité des Chances de la Communauté française, les publicités, séries téléés et clips ciblés sur les jeunes de 8 à 20 ans. Vous pouvez télécharger leur rapport, "**Jeunes, sexisme et médias**"\* sur [www.egalite.cfwb.be](http://www.egalite.cfwb.be) (cliquez sur Accueil, puis sur Médias, puis sur le nom de l'étude).

### 3. Les garçons aussi

Quand on parle d'hypersexualisation, on pense d'abord aux **filles**. Mais n'oubliez pas d'en parler aux **garçons**: eux aussi risquent de se retrouver prisonniers du rôle que les stéréotypes sexuels assignent, aujourd'hui comme hier, au "sexe fort". Les garçons comme les filles sont très (trop) sensibles aux influences extérieures.

#### Les filles? Influençables!

Le "Guide d'accompagnement"\* sur la sexualisation précoce publié par l'YWCA de Montréal s'adresse aux parents des *préadolescentes*. Les auteurs estiment en effet que les filles de 8 à 12 ans sont particulièrement sensibles "à la pression des copines et aux modèles médiatiques" et, de façon générale, "au discours omniprésent sur la sexualité". Résultat: "Certaines se sentent poussées et obligées d'entreprendre des activités sexuelles précoces. Malheureusement, la sexualité véhiculée par les médias décrit des actes qui glorifient la domination des hommes et où les femmes sont des objets sexuels plutôt que des sujets de leur sexualité. Il y a de quoi être préoccupé(e)." D'autant que, "pour s'adapter aux modèles restreints de beauté proposés", les jeunes filles n'hésitent pas à s'imposer des régimes alimentaires draconiens, qui mettent leur santé en danger.



#### Ma Bimbo!

"Devenir la bimbo la plus populaire" dans un jeu de simulation "qui caricature le monde réel", c'est ce qui est proposé aux filles sur le site Ma Bimbo ([www.ma-bimbo.com](http://www.ma-bimbo.com)). Innocent? "Pas tant que ça, corrige la sexologue Geneviève Marier\*. A chaque nouveau partenaire, les filles récoltent des points et de l'argent. Elles sont donc encouragées à en changer le plus souvent possible!" Et, pour avoir plus de succès, elles n'hésitent pas à s'affamer, à fréquenter la salle de sport pendant des heures dans le seul but de se faire maigrir et même à s'offrir une chirurgie du visage hors de prix... par bimbo interposée!

Photo : Manfredi Marine



## Prisonnières?

*“L’ hypersexualisation est un phénomène par lequel des jeunes filles de 11, 12, 14 ans s’ habillent de façon de plus en plus “provocante”. Des tailles basses, des strings, des décolletés, des t-shirts un peu trop petits pour leur silhouette, etc. “Mais pourquoi s’attaquer à ce fait dérisoire à côté de tout ce qui se passe dans le monde?” pourriez-vous penser, ou encore “C’est mignon ces petites filles qui veulent faire les femmes”. Oui, mais 11, 12, 14 ans, c’ est jeune. Devenir grande devient désormais synonyme de devenir le stéréotype d’ une femme qui se vend et s’ objectivise. Est-ce aider les filles à grandir et à s’ émanciper que de leur faire croire dès le plus jeune âge qu’ elles sont prisonnières du regard des autres et que ça constitue même une valeur?” (Amey, 15 ans)*

## Les garçons? Influençables aussi!

Que se passe-t-il du côté des garçons? Les célèbres Chiennes de garde ([www.chiennes-degarde.com](http://www.chiennes-degarde.com), réseau de vigilance créé en France, en 1999, pour “construire ensemble un monde meilleur, un monde sans machisme”), toujours à l’affût du sexisme ordinaire, se sont posé la question. *“En plongeant dans leur univers : BD, publicité, catalogues gratuits, télé..., constate Dora, sous le titre “Tels pères, tels fils?”, je suis surprise de l’ apparence liberté où le sexuel s’ affirme : «spermatozoïde, pénis, tampax, rapports sexuels, faire l’ amour, rouler une pelle, capotes, pédé, rectum, pute, gros con, nichons, zizi, kiki, ’ clitouriste’, ’ momosexuel’ ...» Ce ne sont bien sûr pas les mots qui posent problème, mais le bain de machisme, et de sexisme, dans lequel tout ceci trempe et décante depuis si longtemps... pour livrer un véritable manuel de discrimination sexiste et de mépris des femmes (sauf maman bien sûr !).”* Leur inspiration, les jeunes garçons la prennent dans *“le monde médiatisé du sport “qui gagne” (du fric) et de ses marques, de la musique et des “people”*. Au fil de leurs expériences médiatiques, ils apprennent *“ce que tout macho adulte sait déjà”* :

- la féminité, c’est la beauté, la minceur, la douceur, la disponibilité sexuelle; la masculinité, c’est la force, la compétitivité et la domination;
- les filles qui ne sont pas sexy n’en valent pas la peine.

## 4. Invitée surprise: la pornographie

Dès la pré-adolescence, voire dès l'enfance, garçons et filles sont donc invités à reprendre à leur compte les stéréotypes sexuels véhiculés par les médias et à se comporter en conséquence. Et la pornographie, à laquelle (comme l'a montré l'enquête de la Mutualité Socialiste sur "Les ados et le porno"\*) près de 85% des jeunes sont régulièrement confrontés, n'arrange pas les choses. Depuis la fin des années 1990, en effet, le porno est sorti de son ghetto: sur internet, les sites pornographiques, auxquels toute personne peut accéder à condition d'affirmer sur l'honneur (où l'honneur va-t-il se nicher?) qu'elle a plus de 18 ans, explosent et, bien avant minuit, de nombreuses chaînes de télévision proposent aux zappeurs des émissions, films et courts métrages à caractère pornographique. Non seulement personne ne semble s'en formaliser, mais on assiste à un recyclage des archétypes pornographiques dans la publicité, la presse écrite, la littérature, les spectacles et la mode. C'est ce que le sociologue québécois Richard Poulin\* appelle la "pornographisation": la pornographie propose, voire impose, désormais ses normes sexuelles à l'ensemble de la société - et en particulier aux jeunes, avec la complicité des magazines pour ados et préados, qui marchent à fond dans cette normalisation pornographique.

*Photo : Host Manon*



## Par exemple?

- Un test du magazine français “Vingt ans” (qui s’adresse en fait aux 15-16 ans) classe les lectrices en trois catégories:
  - 1° la super extra-salope: *“C’ est bien, tu vas peut-être un peu loin, mais tu as de l’ humour”;*
  - 2° la salope normale: *“Tu es une fille de ton temps, moderne, c’ est bien: tu as des aventures et un peu de sentiment, mais tu ne te laisserais pas avoir par ton mec s’ il faisait la même chose”;*
  - 3° *“la ringarde, le dinosaure présoixante-huitard”*. Si la jeune fille n’entre pas dans les deux premières catégories, c’est qu’elle est coincée.
- Dans ses *“idées sexy”*, le magazine québécois “Adorable”, qui a pour coeur de cible les préados de 10 à 12 ans, suggère de s’exhiber sur internet, afin de s’offrir *“un thrill anonyme”*, de lire des histoires érotiques et de visiter un sex-shop. En encadré, les lectrices apprennent qu’il est *“tout à fait normal de porter des talons hauts au lit et de faire l’ amour les yeux bandés”* et découvrent *“quelques ajouts coquins dans vos ébats de couple”*, notamment *“des fichus de soie pour lui attacher les pieds et les mains”*, des menottes, *“un vibreur mauve à tête de castor grignoteur”* ou, *“juste pour un soir”*, un fouet ou un masque de cuir!

Photo : Eeckhout Gladys



## Le message global est aussi clair que primaire:

pour être bien dans sa peau et dans sa vie, et donc éviter la ringardisation et l'exclusion, cauchemar des jeunes et des moins jeunes, il faut avoir une vie sexuelle passionnante et variée. Ce qui suppose d'essayer toutes les pratiques sexuelles - sodomie, éjaculation faciale, double ou triple pénétration, échangisme, etc. - et de consommer sans fausse pudeur les produits de l'industrie du sexe: films, sex toys et autres gadgets.

Adressé également - et même prioritairement - aux jeunes, ce message, selon le sociologue français Philippe Liotard\*, se décline en deux versions:

- **une version "fille"**: celle-ci est encouragée à *"trouver le bon"*, le séduire et le garder, en appliquant les innombrables *"trucs pour le faire craquer"* dispensés par son magazine favori, qui lui apprend comment devenir une sexe-bombe, seul moyen d'échapper à ce sort pire que la mort qu'est *"rester seule"*! Elle ne veut pas (encore) perdre sa virginité? Ça ne l'empêche pas de participer: la fellation est là pour ça!

- **une version "garçon"**: lui aussi doit *"trouver la bonne"*, mais dans le but avoué de la posséder et, le cas échéant, de la partager. Il doit avoir le culte de la performance, - le *"bogoss"*, qui se met en scène sur les blogs dans des poses lascives, est décrit comme BM ou TBM, selon qu'il est plus ou moins bien membré - et la crainte de passer pour un loser le pousse à prendre des risques, dans la sexualité mais aussi dans le sport, par exemple, histoire de prouver à tous (et en particulier aux autres garçons) qu'il *"en a"*.

Photo : Depas Amandine



**Conclusion:** la sexualité des jeunes est aussi modélisée par la pornographie. Modèle de féminité proposé aux filles: *"la salope"*. Modèle de masculinité proposé au garçon: *"l'étalon"*.

## Porno pour (presque) tous

Sauf peut-être quand ils sont interrogés par leurs parents, la plupart des jeunes évoquent avec franchise et sans malaise leur fréquentation des sites pornographiques. L'enquête sur "Les ados et le porno"\* , lancée par la Mutualité Socialiste en 2006, a donc pu montrer que:

- 8% des jeunes ont vu leurs premières images pornographiques avant 11 ans (17% avant 13 ans);
- seuls 16% des mineurs d'âge échappent aux images pornographiques;
- près d'un jeune sur trois en regarde au moins une fois par mois;
- 17% des garçons pensent qu'acteur porno est un beau métier, alors que 5% seulement des filles pensent la même chose pour les actrices porno;
- 32% des jeunes considèrent que la pornographie a des effets positifs sur la sexualité, seuls 8% lui trouvant des effets négatifs. En 2007, ce sont les parents qui ont été sondés sur la relation entre leurs enfants et la pornographie. Le rapport "Comment les parents perçoivent-ils la consommation de pornographie de leur enfant?"\* montre entre autre que 1/3 seulement des parents de mineurs d'âge sont conscients que leur enfant consomme des images pornographiques. En outre, 1/4 considèrent que la pornographie a un effet positif sur l'éducation sexuelle.

## Décodeur

Suite à cette enquête, un décodeur des principales idées véhiculées par la pornographie a été développé par Latitude Jeunes sur son site [www.ifeelgood.be](http://www.ifeelgood.be) (rubrique Société - Pornographie - Décodeur). En se jouant des frontières du « moralement correct » et du « bien penser », le décodeur reprend 12 exemples de scénario de films X pour aider les jeunes à distinguer le fictif du réel.



## 5. C'est grave, docteur?

### Bien sûr que oui!

Parce que la sexualité est un élément essentiel de la vie relationnelle: c'est notamment par elle que le jeune entre en rapport avec lui-même et avec les autres et apprend à devenir adulte. Or, comme le souligne le sociologue Philippe Liotard\*, *“les modèles de féminité et de masculinité véhiculés par la pornographie ne préparent pas idéalement à être “un homme ou une femme, un époux ou une épouse, un papa ou une maman, à se servir de son corps de manière adéquate et de son cœur de manière adaptée”*. Parmi les conséquences possibles de l'hypersexualisation sur la vie sexuelle et amoureuse des jeunes, les spécialistes citent surtout:

- un manque de repères (dû à la rareté des modèles positifs dans notre société);
- des distorsions cognitives (*“Dans un collège où j'enseignais, raconte la sexologue Geneviève Marier, un petit garçon de 11 ans m'a demandé: “C'est vrai que les femmes ont trois trous et qu'il faut les faire tous les trois la première fois?”*);
- des attentes et des perceptions irréalistes par rapport à la sexualité (par exemple la *“double pénétration”*, souvent présente dans les conversations des garçons) et donc des désillusions;
- des difficultés relationnelles (certains jeunes s'imaginent que ça doit se passer *“comme dans les films porno”*);
- beaucoup de questionnements et d'anxiété par rapport à la *“normalité”* (qui apparaissent notamment sur les sites internet où les jeunes peuvent poser des questions sur la sexualité, comme le site **Info Ado** de l'Université de Strasbourg, [info-ado.u-strasbg.fr/](http://info-ado.u-strasbg.fr/));
- une plus grande précocité des relations sexuelles - précocité deux fois plus fréquente chez les jeunes qui consomment régulièrement de la pornographie;
- chez les jeunes filles, une vulnérabilité accrue: elles ont du mal à s'affirmer dans la relation amoureuse;
- une multiplication des infections sexuellement transmissibles;
- des troubles du comportement alimentaire: à 10 ans, 9% des filles ont déjà *“fait régime”* pour se rapprocher des modèles proposés;
- une tendance à se dévaloriser, une faible estime de soi;
- une tendance à la dépression.

## Bien sûr que non!

A condition, si contradictoire que cela puisse paraître, de **ne pas faire de la pornographie un tabou**. Les parents qui ont déjà tenté d'interdire les sites pornos savent que c'est courir à l'échec: les jeunes y vont, un point c'est tout. Et, selon le pédopsychiatre belge Jean-Yves Hayez\*, les logiciels de filtrage, qui peuvent être utiles pour empêcher les jeunes enfants d'être confrontés trop précocement à des images potentiellement traumatisantes, sont considérés par les pré-ados, et surtout par les ados, comme *“une tentative sournoise de castration, qui exacerbe leur tendance au défi”*. Autrement dit, la pornographie est incontournable. Mais, au lieu de la subir, il est possible de la prendre en compte à des fins éducatives, pour amener les jeunes à exprimer leurs véritables attentes en matière de sexualité. **“La pornographie peut servir de base de réflexion**, explique le sociologue Philippe Liotard\*. **Je constate que tout est possible, je peux tout faire, mais dois-je pour autant le faire?** *De quoi ai-je vraiment envie dans la relation sexuelle? Et surtout, qu'avons-nous envie de faire à deux? Dans la sexualité, on peut tout expérimenter, même les jouets sexuels. A condition que chacun travaille à l'identification et à la satisfaction de ses désirs et de ceux de l'autre dans une relation non contrainte. En fait, le vrai problème n'est pas l'hypersexualisation ou la sexualisation précoce. Ce qu'il faut refuser, c'est que l'entrée dans la sexualité soit le résultat d'une contrainte exercée par les garçons sur les filles, ou par les forts sur les faibles!”*

Photo : Eeckhout Gladys



## Oui, mais...

**« ... ma fille (ma petite-fille, ma nièce, ma filleule, ma petite soeur...) s'habille comme une pute! »**

**”Quand je suis habillée sexy, je me sens mieux dans ma peau!”**

**Anaëlle, 16 ans**

**”Tout le monde dit qu’elles s’habillent comme des putes. Mais alors, pourquoi elles veulent jamais avec moi?”**

**Victor, 15 ans**

**”Moi, je l’ai dit à ma soeur, s’habiller comme ça, c’est une violence faite aux mecs. Mais bon, ça ne leur déplaît pas, évidemment!”**

**Thierry, 24 ans, frère de Jade, 15 ans**

**“Qu’elle s’habille comme ça si elle veut!  
Mais alors, elle ne sort pas de sa chambre!”**

**Philippe, 42 ans, père d’Estelle, 14 ans**

**”Ce n’est qu’une mode, ça passera. Je sais que ma fille est au clair dans sa tête. Le reste, c’est de la rigolade.”**

**Marie-Hélène, 39 ans, mère d’Elise, 13 ans**

**”Je préférerais qu’elle ne le fasse pas, et je le lui ai dit. Je trouve qu’il ne faut pas provoquer systématiquement les hommes. Mais elle me dit qu’il n’y a que moi que ça dérange. Depuis, je regarde ailleurs.”**

**Olivia, 44 ans, mère de Kelly, 15 ans**

Alors, les décolletés plongeants et les strings qui dépassent, simple effet de mode ou catastrophe morale annoncée? Pour les spécialistes, ce n’est pas une première dans l’histoire. “La construction de l’apparence traduit une évolution sociale, souligne le sociologue Philippe Liotard\*. Ça s’est passé de la même façon quand les jeunes femmes ont commencé à dénuder leurs chevilles, puis leurs genoux, puis leurs cuisses, dans l’histoire du 20<sup>e</sup> siècle, avec chaque fois des débats terribles sur la décadence des mœurs. Nous allons vers plus de nudité, mais cette nudité n’est pas forcément liée à des pratiques particulières. Ce n’est pas parce que les jeunes filles s’habillent comme des lolitas qu’elles sont dans un désir de sexualité...”

## II. Les pistes d'intervention

*“L’hypersexualisation, elle est là, c’est un fait, constate la sexologue Geneviève Marier\*. Il ne faut pas la dramatiser, mais elle nécessite des interventions à plusieurs niveaux.”* Sept pistes ont été ouvertes par les participants à la journée d’étude sur l’hypersexualisation. Pour chacune, il vous est proposé un ou plusieurs outils qui vous permettront d’aller plus loin.

### 1. Nouer le dialogue

#### Quoi?

Ne pas parler de l’hypersexualisation avec les jeunes, c’est faire le jeu de la “machine commerciale” de la sexualité. Si difficile qu’il soit pour vous - parent, enseignant ou animateur - d’aborder ces questions, il vous incombe *“de réagir afin de prévenir et contrer ce phénomène. Nous voyons les parents et les autres adultes responsables des enfants dans un rôle de premier plan”*, explique Lilia Goldfarb, coordinatrice du projet de recherche sur la sexualisation précoce des filles au Y des femmes de Montréal (YWCA). En affirmant vos valeurs personnelles auprès des jeunes, en paroles mais aussi à travers vos actes quotidiens, vous les rassurez, vous leur donnez des repères et vous les aidez à affiner leur jugement.

#### Comment?

L’YWCA de Montréal a développé un Guide d’accompagnement\* (à télécharger sur [www.ydesfemmesmtl.org/documents/fr\\_sexualization.pdf](http://www.ydesfemmesmtl.org/documents/fr_sexualization.pdf)) pour les parents des filles de 8 à 12 ans. Les auteurs ont sélectionné sept situations inspirées de la réalité et liées à la sexualisation précoce:

- votre fille veut acheter un vêtement provocateur;
- votre fille veut se maquiller;
- votre fille veut être mince;
- votre fille veut savoir comment plaire aux garçons;
- votre fille se demande si elle aura un “fuck friend”;
- votre fille entend parler de “pipe”;
- votre fille est tombée sur un site porno ou un correspondant suspect.

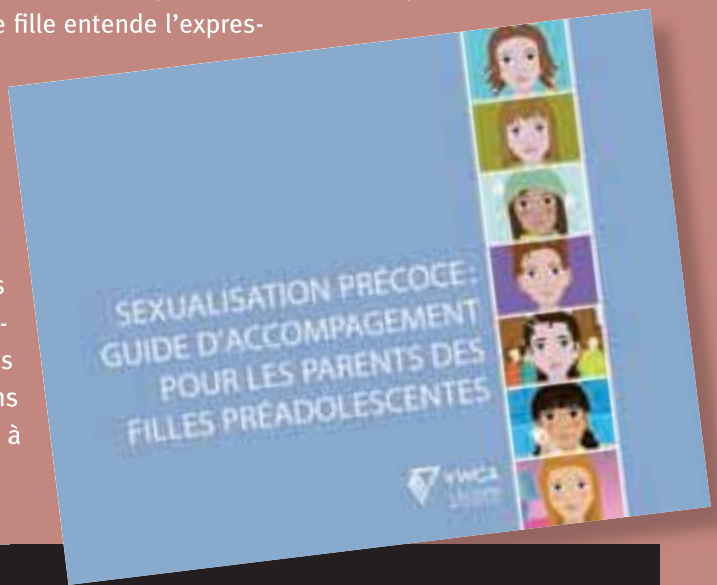
Chaque exemple présente une fille qui exprime un souhait ou un commentaire à sa mère ou à son père, et trois réactions possibles de la part du parent. Pas de recette passe-partout, donc, mais une aide à la réflexion, qui tient compte des particularités des familles.

## “C’est quoi, faire une pipe?”

### Réaction A

#### ”Aïe, qu’est-ce que je répons?”

La question est surprenante! Comment lui répondre? Gardez votre calme et questionnez-la doucement: *”Où as-tu entendu cette expression? Est-ce que c’ est la première fois que tu l’ entends?”* Inutile de culpabiliser votre fille: elle n’est pas responsable de ce qu’elle entend! Mais il est important de lui répondre afin de lui transmettre une vision respectueuse de la sexualité. Il existe une tendance, chez certains jeunes, à pratiquer des fellations à deux ou à plusieurs et ceci, dans des parties et des endroits publics. Il n’est donc pas étonnant que votre fille entende l’expression «faire une pipe» sans en connaître nécessairement le sens ou en avoir une définition juste. Vous pouvez redonner à cet acte sexuel un caractère intime en le présentant comme l’un des comportements auxquels peuvent consentir deux personnes en âge d’avoir des relations sexuelles et comme un geste à limiter aux endroits privés.



## Réaction B

### **Elle est bien trop jeune pour parler de ça!**

Vous hésitez à répondre. Votre fille a-t-elle vraiment besoin, à son âge, de connaître le sens de ce mot? Mais si elle vous pose la question, c'est que les autres jeunes en discutent déjà devant elle. Elle a assez confiance en vous pour vous questionner et elle veut être rassurée. Si elle n'a pas de réponse de votre part, elle ira chercher les renseignements ailleurs. Ceux-ci pourraient être incomplets ou erronés. De plus, la source d'information de votre fille pourrait faire la promotion de pratiques sexuelles qui ne conviennent pas à son âge, et lui proposer des comportements risqués. Il vaut donc mieux, pour vous et pour elle, que vous surmontiez votre gêne et que vous acceptiez de répondre à ses questions. Profitez de l'occasion pour évoquer la dimension affective de la sexualité. *“Je trouve que tu es jeune pour te parler de ça, mais d'une certaine manière, je préfère que ce soit moi qui t'en parle. C'est une expression pour parler des caresses faites avec la bouche aux parties génitales d'un homme. Ce genre de caresses se fait aussi sur le sexe d'une femme. Ça te surprend peut-être mais quand tu seras grande, tu verras probablement les choses autrement. Quand deux personnes sont plus âgées et sont bien ensemble, elles peuvent avoir envie d'explorer et éprouver du plaisir à faire ce genre de caresses, à l'abri des regards indiscrets. D'autres préfèrent ne pas s'adonner à cette pratique.”*

## Réaction C

### **J'espère qu'elle ne se sentira pas obligée de faire ça!**

Comment votre fille pourrait-elle résister à la pression sexuelle d'un partenaire ou d'un groupe? Vous voulez l'outiller pour qu'elle soit en mesure de prendre ses propres décisions. Mais par où commencer? Vous pourriez l'informer et l'aider à comprendre qu'elle a toujours le choix: *“Cet acte sexuel devrait se faire en privé, à deux, avec l'accord et le plaisir des deux partenaires. Si, éventuellement, quelqu'un ou un groupe te demandait ou faisait des pressions sur toi pour que tu fasses un acte sexuel et que tu n'en avais pas le goût, c'est très, très, très important de dire non”*. Expliquez à votre fille que ce genre d'acte sexuel, comme l'ensemble des actes sexuels qu'on peut faire avec un ou une partenaire, devrait se faire uniquement lorsque l'on en a envie. Ils ne doivent en aucun cas être accomplis uniquement pour faire plaisir à son partenaire ou pour ne pas le perdre. Mettez l'accent sur le désir et le plaisir partagés.

## 2. Mettre des limites

### Quoi?

Dans l'éducation à une sexualité de qualité, les premiers acteurs sont les parents, et plus largement la famille, qui peuvent saisir les occasions de la vie quotidienne pour faire réfléchir l'enfant ou l'ado à la banalisation de la sexualité, et l'aider à développer son estime de soi et sa capacité à s'affirmer. Un de ces moyens est la fixation de limites: même s'ils détestent toute forme d'interdiction, les jeunes ont besoin de s'appuyer sur ce que leurs parents leur autorisent et leur refusent. Et, si certaines normes sont négociables, d'autres ne sont pas ouvertes au débat. *“Malgré leur attitude d'ouverture, les parents doivent rester des parents, insiste Geneviève Marier\*. Prendre des décisions et les défendre de manière cohérente, même si cela doit leur attirer momentanément l'inimitié de leurs enfants, c'est leur responsabilité de parents.”* Mais cette nécessaire fermeté ne doit évidemment pas vous empêcher d'être à l'écoute de votre enfant et d'essayer de comprendre son point de vue et les pressions qu'il subit!

### Comment?

Franchir la barrière des générations pour se mettre à la place de l'autre peut aider les jeunes à mieux accepter les limites qui leur sont proposées, et les adultes à renoncer à l'argument d'autorité quand il n'est pas indispensable. **Un jeu de cartes** sur le thème de l'hypersexualisation, créé par Latitude Jeunes avec les classes de techniques sociales et professionnelles de l'Institut Félicien Rops, permet une animation basée sur l'échange. Les adultes sont invités à imaginer le ressenti des jeunes, tandis que ceux-ci endossent le rôle des parents et/ou des éducateurs. Chaque adulte reçoit une carte ado et chaque ado une carte adulte, des duos adulte-ado se forment ensuite selon les numéros des cartes. Pendant une vingtaine de minutes, chacun défend son point de vue en fonction du rôle qui lui a été assigné. La fin - positive ou négative - de l'histoire est ensuite révélée, puis commentée. Le jeu de carte se trouve à la fin de la brochure, tel qu'il a été proposé lors de la journée d'étude. Latitude Jeunes travaille à une réadaptation suivant différents tests d'animation.

(Info: Latitude Jeunes, [latitude.jeunes@mutsoc.be](mailto:latitude.jeunes@mutsoc.be) ou 02/515 04 02.)



## Se maquiller ou pas?

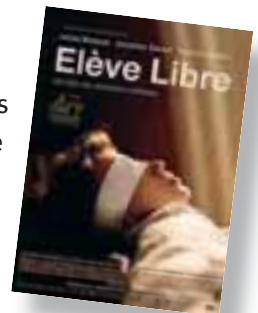
Entre les parents et leurs filles, le maquillage précoce est souvent cause de discorde. “*Tous les matins, déplore une maman, ma fille demande à mettre du maquillage. J’essaie de lui faire comprendre qu’elle n’en a pas besoin, qu’elle est trop jeune, rien n’y fait. Elle subit beaucoup de pressions à l’école : les autres filles lui disent qu’elle n’est pas belle si elle ne met pas de maquillage. D’ailleurs, elle revient parfois de l’école avec du brillant à lèvres. Ce qui m’inquiète le plus, c’est que la beauté devient pour elle une véritable obsession. Récemment, dans une parfumerie, elle a interpellé la vendeuse en lui disant: “Ma maman n’est pas belle, car elle ne se maquille pas!” A ses yeux, le maquillage est synonyme de beauté. Et il est très important pour elle d’être belle. Je ne sais pas comment réagir...*”

Pour ouvrir la discussion, la jeune fille pourrait recevoir la carte adulte suivante: ***Je m’appelle Jean-Pierre, je suis le papa d’Amandine qui a huit ans. Ces derniers temps, j’ai surpris Amandine en train de se maquiller pour aller à l’école. Je trouve qu’elle est beaucoup trop jeune pour cela. J’aimerais que ma fille ne passe pas autant de temps dans sa chambre, à se préoccuper de son apparence. Je ne veux pas qu’elle se maquille, elle est trop jeune.***

Tandis qu’un adulte se mettrait dans la peau d’Amandine: ***Je m’appelle Amandine, j’ai 8 ans. J’ai vu une publicité de maquillage avec une belle femme maquillée. J’ai envie d’en mettre pour aller à l’école, c’est très joli. Une copine m’a prêté différents fards à paupière et du gloss, j’essaie de les appliquer comme la femme de la publicité, mais ce n’est pas facile! Mon père n’est pas trop d’accord, j’aimerais qu’il me laisse me maquiller. Il me laisse bien m’habiller toute seule, pourquoi je ne pourrais pas mettre ce que je veux sur mon visage?***

## Une autre piste

Certains supports permettent de rentrer en débat et d’ouvrir des pistes de réflexion. C’est notamment le cas du film de Joachim Lafosse, *Elève libre*, qui pose la question des limites. Latitude Jeunes propose des animations qui permettent de débattre sur les limites (les siennes et celles des autres) en matière d’éducation à la sexualité. Dans la continuité de ces animations, Latitude Jeunes prévoit la réalisation d’un guide d’accompagnement pour aider l’animateur dans ses débats et animations à destination des adolescents (secondaire supérieur) mais également d’un public adulte (parents, enseignants, futurs éducateurs,...). Pour plus d’infos, contactez Latitude Jeunes au 02/515 04 54 ou sur [latitude.jeunes@mutsoc.be](mailto:latitude.jeunes@mutsoc.be)



### 3. Positiver la sexualité

#### Quoi?

Pour surmonter le “*vacarme sexuel*” dénoncé par la “sexosophe” québécoise Jocelyne Robert\* dans “Le sexe en mal d’amour”\*, “*barrer la route au commando de la performance à tout prix*” et “*rivaliser avec le message ambiant, qui prône un culte du cul obligé*”, il faut commencer par parler de la sexualité aux jeunes de manière saine et positive, en satisfaisant leur - très normale - curiosité, mais sans leur laisser croire que les aspects techniques, si importants qu’ils soient, l’emportent sur tout le reste: l’amour, ce n’est pas comme dans les films pornos. “*Un jeune bien informé est plus à même d’avoir une relation harmonieuse, basée sur la liberté, l’égalité et le respect*”, remarque Dorothee Vatinel\*, commissaire de l’exposition le Zizi sexuel, qui est passée à la Cité des Sciences de Paris et continuera à être exposée dans d’autres villes européennes. Mais bien informer les jeunes, ce n’est pas seulement attirer leur attention sur le côté “noir” de la sexualité. “*Bien souvent, les parents parlent de sexualité à leurs enfants pour la première fois en les prévenant des dangers des MST, du SIDA, des abus sexuels, etc.* déplore Jocelyne Robert. *C’est devenu notre prétexte pour parler de sexualité, parce qu’au fond ça nous fait un peu peur!*” Et d’inviter les adultes à profiter de la nécessité d’informer leurs enfants pour positiver leur propre vision de la sexualité: “*On doit faire le point sur l’éducation sexuelle que nous avons nous-mêmes reçue, sur ce qui nous met mal à l’aise. Tout se joue dans la façon dont s’effectue l’intervention des adultes, qui doivent veiller à ne pas transmettre leurs propres angoisses...*”



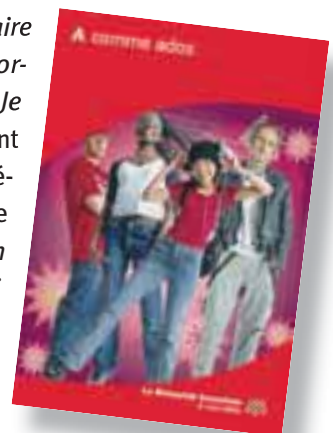
Photo : Lalmand Martin

## Comment?

- Si l'exposition **Le Zizi sexuel** n'est pas encore à nos portes, son site web, toujours accessible (sur [www.cite-sciences.fr/francais/ala\\_cite/expositions/zizi-sexuel/](http://www.cite-sciences.fr/francais/ala_cite/expositions/zizi-sexuel/)), répond à (presque) toutes les questions des **9-14 ans** sur l'amour et la sexualité, à travers une série d'animations très réussies. *“Aimer quelqu'un, ça peut être le méga-bonheur ou le gros chagrin. Et même quand ça fait de la peine, on a quand même envie d'aimer et d'être aimé à nouveau parce que ça fait se sentir vivant.”* Ce ne sont pas les profs et les parents (ils ont leur “coin” réservé sur le site) qui diront le contraire!
- Pour les **15-17 ans**, Geneviève Marier\* a présenté **SEXcursion**, un outil pédagogique comprenant un DVD (fiction éducative de 30 minutes) et un guide d'accompagnement pour les intervenants. Le film, qui se base sur des anecdotes que chacun peut vivre pendant sa découverte de l'amour, permet d'aborder avec les jeunes tous les thèmes en rapport avec la sexualité. Une démo de présentation peut être visionnée sur **[www.pasdepanique.ca](http://www.pasdepanique.ca)**.



- *“M' aime-t-il? M' aime-t-elle? Suis-je prêt(e) à aimer? A faire l'amour? Comment cela va-t-il se passer? C'est quoi l'orgasme? C'est quoi le monde de l'autre? Et mon monde? Je ne me reconnais plus! Que s'est-il passé? Qui suis-je?”* Autant de questions auxquelles la brochure **A comme ados** (téléchargeable gratuitement sur **[www.ifeelgood.be](http://www.ifeelgood.be)**) apporte des éléments de réponse, tout en tordant le cou à *“ce qu'on a tendance à croire à propos d'amour et de plaisir et qui n'est pas forcément vrai”*.



## 4. Sensibiliser à la diversité

### Quoi?

Dans la société actuelle, la sexualité, formatée par la pornographie, s'impose à tous de la même façon. A la télévision, dans la presse, dans les livres, *“les pratiques et les organes sexuels sont analysés, détaillés, expliqués comme les rouages d'un mécanisme dont l'unique fonction est la jouissance”*, affirme la psychanalyste Catherine Blanc\*, auteure de *“La sexualité des femmes n'est pas celle des magazines”*\*. Pour elle, *“la liberté sexuelle reste à conquérir”* - pas celle de tout faire, mais celle de ne pas faire comme tout le monde.

### Comment?

Pour encourager les jeunes à conquérir cette liberté, l'exposition **“Plaisirs d'amour”** leur fait toucher du doigt la diversité de la sexualité dans le temps - de l'antiquité à nos jours - et dans l'espace: même à notre époque de globalisation, l'amour, ça reste (très) différent ailleurs! En fin de parcours, une série d'alcôves ludiques et interactives permettent à chacun de se confronter avec ses propres représentations de la sexualité et de l'amour et de découvrir ses limites. (A visiter sur le site [www.ulb.ac.be/cal/plaisirsdamour/](http://www.ulb.ac.be/cal/plaisirsdamour/)).



### Oui ou Non?

*Une des activités proposées dans le cadre de “Plaisirs d'amour” consiste à décrire aux participants des situations sexuelles insolites. Chacune fait l'objet d'une question, à laquelle ils sont invités à répondre par oui ou par non. But avoué de l'opération: voir jusqu' où on est prêt(e) - ou pas - à remettre nos normes en question. On essaie?*

Sophie a 39 ans, elle est divorcée, a trois enfants et plusieurs amants (toujours trois ou quatre qui changent suivant ses humeurs). Avec l'un d'eux, plus stable, elle n'utilise plus de préservatifs. Ils se sont promis de toujours se protéger avec d'autres partenaires et de garder ensemble la possibilité de faire l'amour sans condom.

**C'est ça, la fidélité et la confiance dans un couple, oui ou non?**

A l'âge de treize ans, ma fille a eu ses premières expériences sexuelles avec son grand frère de seize ans. Je n'étais pas au courant. Maintenant elle a 35 ans, lorsqu'elle en parle ce n'est pas sans un certain émoi. De toute évidence, elle ne regrette rien. Elle est même contente d'avoir été initiée par un frère qu'elle aimait tout particulièrement.

**Et vous, pensez-vous que ma fille soit perverse?**

•••

Françoise est une femme de 29 ans, elle est mariée avec Serge. Leur couple est sans problèmes. Ils ont deux enfants. Françoise a aussi une relation amoureuse avec une autre femme. Son mari n'est pas au courant. Elle ne songe pas à le lui dire mais certainement pas non plus à quitter sa tendre amie.

**On peut aimer deux personnes en même temps, oui ou non ?**

•••

A 76 ans, veuf depuis 4 ans, Gaston revit. Depuis quelques mois, il est amoureux d'une ancienne amie d'école. Ils ont retrouvé une nouvelle jeunesse, qui les étonne eux-mêmes. Leur relation s'affiche ouvertement et ils envisagent de vivre ensemble. Les enfants, la famille, ... tout leur entourage semble choqué et ils sont confrontés à la réprobation générale comme si, au-delà d'un certain âge, l'amour et la sexualité étaient interdits.

**On a bien le droit d'être amoureux à n'importe quel âge, d'accord ?**

•••

Je m'appelle Christian. Je suis médecin. Avec ma femme, nous pratiquons des jeux sadomasochistes depuis des années. La chose s'est ébruitée. Je subis des pressions de la part de mes collègues qui trouvent que je devrais démissionner. Les menaces pèsent de plus en plus et je risque de perdre mon job.

**Ma vie privée n'a rien à voir avec mon travail, oui ou non ?**

•••

J'ai 15 ans. Depuis quelques mois, je suis amoureuse d'un de mes professeurs. Au début, ce n'était pas facile, mais maintenant c'est réciproque. Depuis que mes parents le savent, ils menacent de me changer d'école et lui est en conflit avec sa direction. Il risque d'être muté, il a peur d'une plainte.

**Je suis mineure, mais si nous sommes d'accord tous les deux, on fait ce qu'on veut, oui ou non?**

## 5. Identifier les besoins et les valeurs

### Quoi?

Pour Geneviève Marier, le premier rôle de l'éducateur est d'*"aider les jeunes à identifier leurs préoccupations, leurs besoins et leurs valeurs, dans le respect d'eux-mêmes et des autres, et à oser affirmer leur différence"*.

### Comment?

La brochure **"Je suis moi"** est axée sur les questions que tous les jeunes (et les moins jeunes) se posent: *"Suis-je comme tout le monde? Ai-je ceci de normal, d'anormal, de trop, de pas assez? ..."* Bref, suis-je un Normolien dans mon propre Normoland? *"Un point fondamental, c'est le respect et la tolérance. Il faut se respecter soi et respecter les autres, y compris quand ils ne sont pas du même avis que toi. Avec ton/ta partenaire, c'est pareil, les relations amoureuses et sexuelles doivent rester libres, sans jugement, et être respectueuses tant pour toi que pour elle/lui. Pour le reste, le principal c'est d'être toi-même, non?"* (A télécharger gratuitement sur [www.ifeelgood.be](http://www.ifeelgood.be).)

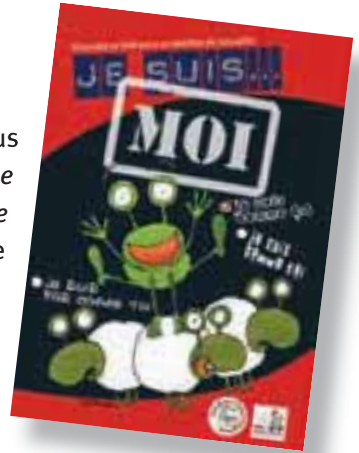


Photo : Martinaux Kathleen

## 6. Ebranler les stéréotypes

### Quoi?

On l'a vu, les médias proposent des modèles sexuels stéréotypés et des rôles définis pour les hommes et les femmes. Il est d'autant plus important d'apprendre aux jeunes à consommer ces stéréotypes avec discernement et à s'en démarquer dans leur vie amoureuse et sexuelle qui vont souvent de pair avec la violence.

### Comment?

- Pas simple de traiter ces stéréotypes sexistes - notamment ceux qui sont distillés quotidiennement par la télévision - sans prendre un ton moralisateur insupportable aux jeunes. La Direction de l'Égalité des Chances du Ministère de la Communauté française a réalisé la brochure BD "**Stéréotype toi-même**" (dessins de Fred Jannin & Catheline, à télécharger sur [www.egalite.cfwb.be](http://www.egalite.cfwb.be)) qui révèle avec humour les liens existant entre les stéréotypes sexuels auxquels les jeunes adhèrent et leur consommation télévisuelle.



- Quant au cycle infernal de la violence dans les rapports amoureux, basé sur une relation inégalitaire entre les partenaires, il est traité dans une autre BD, le mini-manga "**Léna - une histoire qui ne peut plus durer...**" (à télécharger sur [www.ifeelgood.be](http://www.ifeelgood.be)), dont le scénario a été imaginé et développé par 8 jeunes lors d'un stage d'écriture proposé par Latitude Jeunes et la Fédération des Centres de Planning des FPS dans le cadre de la campagne « Aime sans violence ».

- Aux jeunes qui s'interrogent sur leurs propres comportements et ceux de leur partenaire et ont envie de mesurer le degré d'égalité dans leur couple, les Femmes Prévoyantes Socialistes et Latitude Jeunes proposent le quizz: "**Teste ton couple**" (à réaliser sur [www.ifeelgood.be](http://www.ifeelgood.be)). Attention: le résultat peut surprendre.





*Photo : Depas Amandine*

## 7. Développer l'esprit critique

### Quoi?

Pour se protéger du matraquage des produits médiatiques - émissions, séries, shows télévisés, clips vidéo, sites internet et publicités - les jeunes doivent développer leur esprit critique, afin de décoder les messages dont ils sont inondés.

### Comment?

Grâce à des outils d'analyse, élaborés avec l'aide d'associations spécialisées comme:

- **CTV Médias asbl, [www.ctv.be](http://www.ctv.be)**, association active depuis plus de 40 ans dans le domaine de l'éducation aux médias. Reconnue par la Communauté française en Education Permanente, elle développe depuis plusieurs années une politique de projets d'écoles ou de classes intégrant les nouvelles technologies.
- **Le GSARA, [www.gsara.be](http://www.gsara.be)**, mouvement d'éducation permanente actif dans les métiers de l'image et du son, comprenant l'audiovisuel, les technologies de l'information et de la communication.
- **Latitude Jeunes** a réalisé une animation portant sur l'analyse de publicités inspirée de la Meute-Médiation (organisme qui vise à lutter contre les publicités sexistes et qui souhaite sensibiliser l'opinion publique face aux stéréotypes et aux représentations dégradantes, voire érotiques, qui nous sont imposés [www.lameute.fr](http://www.lameute.fr)). La fiche d'animation se trouve en fin de brochure (p. 53).

## Je suis...

### ...parent :

*qu' est-ce que je fais?*

Je proscriis le flou: vis-à-vis de mes enfants, je ne crains pas de prendre position, si difficile que ce soit parfois, et d'être conséquent avec mes principes.

••

Sans nier l'importance du physique, je valorise d'abord mes garçons et mes filles pour leurs réalisations personnelles.

••

Je consomme de façon cohérente: pas question d'acheter des produits dont la promotion repose sur la sexualisation à outrance et/ou les stéréotypes sexuels.

••

### ...prof ou animateur/trice :

*qu' est-ce que je fais?*

J'organise des discussions avec les jeunes sur des thèmes en rapport avec l'hypersexualisation: image des hommes et des femmes dans la publicité, pornographie sur internet, violence dans certains clips vidéo, etc.

••

Pour les encourager à la réflexion sur les relations amoureuses, les stéréotypes sexuels, etc., je me sers d'éléments de leur réalité: émissions de télé, paroles de chansons, échanges de vidéos à contenu porno, etc.

••

Je n'hésite pas à remettre en question mon propre comportement et/ou celui des autres adultes qui m'entourent. Lors d'un séjour de vacances, par exemple, les tenues vestimentaires de certain(e)s animateurs/trices ne sont-elles pas très/trop dénudées, voire provocantes? Comment réagir à l'égard des animateurs/trices en question? Que dire aux jeunes?

••

### ...monsieur ou madame tout-le-monde :

*qu' est-ce que je fais?*

J'exprime mon désaccord envers les entreprises qui véhiculent des messages sexistes: en boycottant leurs produits; en passant le mot; dans les cas les plus flagrants, en portant plainte! (A voir sur [www.ifeelgood.be](http://www.ifeelgood.be) - Société - Pornographie - Agir)

## Qu'est-ce qu'on attend...

... pour interdire ça? Devant les abus de l'hypersexualisation, la tentation est grande de réclamer l'intervention des pouvoirs publics. Légiférer pour assurer une "sexualité égalitaire"? Pour la célèbre journaliste québécoise Nathalie Collard\*, éditorialiste au journal La Presse, ce n'est pas la bonne solution. *"Attention, stop, danger! Voilà un terrain glissant où on aurait tort de s'aventurer. Ce que les hommes et les femmes font dans leur chambre à coucher ne regarde qu'eux. Il serait également illusoire d'envisager de régler l'industrie de la publicité et des médias. Si l'État peut agir, c'est avant tout dans sa fonction d'éducateur. En rétablissant par exemple les cours d'éducation sexuelle dans les écoles. Ces cours, s'ils sont donnés par un personnel compétent, peuvent devenir un espace privilégié de discussion pour les jeunes qui n'ont pas toujours envie de parler sexe avec papa-maman. On peut également informer les jeunes*

*à l'aide de campagnes de sensibilisation. Il faudra toutefois trouver une façon de parler aux adolescents qui soit aussi séduisante qu'un clip du rappeur 50 Cent. Par-dessus tout, l'État peut - et doit - contribuer à former des esprits critiques. La culture générale, le discernement et le jugement personnel demeurent encore les meilleures armes pour résister au rouleau compresseur de la publicité et des médias."*

Photo : Host Manon



## Pour finir par une bonne nouvelle

Aucun doute: la vigilance est nécessaire. Mais ne tombons pas pour autant dans le pessimisme: les jeunes ne sont pas aussi manipulables que nous le croyons. L'esprit critique que nous cherchons à développer chez eux, beaucoup en possèdent déjà une bonne dose, comme le prouvent certains de leurs blogs.

- Maxime, 19 ans, en couple depuis deux ans, s'avoue *“très puritain à ce niveau: d'entendre ce genre d'histoires sur des enfants de 12-14 ans, je trouve ça horriblement dégueulasse”*. Et il se demande, *“honnêtement, qu'est-ce que cela voudra dire, dans 10 ou 20 ans, de faire l'amour? Qu'est-ce que cela veut dire actuellement d'avoir des relations sexuelles?”*
- Amélie, 17 ans, est contre les vêtements provocants: *“À l'âge de 11, 12 ou 13 ans, je n'en portais pas, et je n'en porte toujours pas. Donc, je suis contre l'hypersexualisation. Je pense qu'une fille doit garder un bout de secret à elle. Elle doit d'abord se plaire à elle-même plutôt que de vouloir plaire aux autres”*.
- Francis, 15 ans, fait clairement le rapport entre le sexe et l'argent: *“Le marché d'aujourd'hui est basé sur le sexe. On se fait arnaquer. Les annonces du désodorisant Axe montrent que les filles nous sautent dessus si on en fait l'utilisation! Pour les femmes, les publicités disent d'utiliser tel produit pour avoir un physique parfait. Ça détériore la société en entier. De nos jours, l'argent fait rouler le monde et le sexe fait rouler l'argent”*.
- *“Les filles veulent ressembler à leurs idoles, souligne Mireille, 16 ans. Si Britney dit que c'est cool de porter des strings qui dépassent du pantalon, les petites filles de dix ans vont le faire sans vraiment se rendre compte du message qu'elles envoient!”*
- Quant à Vanessa, 17 ans, auteure-compositeure-interprète ([comitedefilles.skyrock.com](http://comitedefilles.skyrock.com)), elle trouve que *“nous ne parlons pas assez de l'hypersexualisation et que ce phénomène se propage de plus en plus vite à travers le monde. Donc message à toutes les jeunes filles qui lisent ceci: **acceptez-vous telles que vous êtes! Habillez-vous comme vous voulez, parlez comme vous voulez, mais surtout faites-le pour vous, pas pour les autres!**”* Elle a même écrit un poème sur ce thème.

*Encore une enfant  
 Petite fille maintenant rendue femme,  
 Toujours célibataire,  
 Prête à vendre ton âme,  
 Qui connaîtras bientôt l'enfer,*

*Tu as maintenant vieilli,  
 Les garçons commencent à te remarquer,  
 Tu montres ton ventre et tu ris,  
 Tu ne sais pas encore ce qui peut t'arriver,*

*Trop jeune et pas assez sage,  
 Tu aimes qu'ils te voient,  
 Mais tu ternis ton image,  
 En montrant une autre fille que toi,*

*Tu as maintenant treize ans,  
 Tu aimerais avoir un prince charmant,  
 Qui te chérirait tendrement,  
 Et ce jusqu'à la fin des temps,*

*Mais tu crois qu'il faut que tu te déshabilles,  
 Pour qu'il voie que tu n'es plus une petite fille,  
 Tu ne sais pas encore quoi penser,  
 Tu veux seulement être aimée,*

*Il n'y a rien de plus horrible,  
 Qu'une fausse passion torride,  
 Que de la vivre seule,  
 Et que dans ton dos il rie de ta gueule,*

*Il n'y a rien de pire,  
 Que de se sentir obligée  
 De faire ce dont tu n'as pas envie,  
 Et être victime de son pouvoir car ton corps a vieilli,*

*T'aurais dû y penser,  
 Avant de t'hypersexualiser.*

## Annexe 1

# Qui est qui?

### **Sylvie Richard-Bessette,**

sexologue, Université du Québec à Montréal (UQAM), département de sexologie, e-mail richard-bessette.sylvie@uqam.ca, site [www.er.uqam.ca/nobel/k31610/](http://www.er.uqam.ca/nobel/k31610/).

### **Geneviève Marier,**

sexologue et intervenante psychosociale québécoise, e-mail [sxlogik@animations.org](mailto:sxlogik@animations.org).

### **José Gérard,**

directeur de l'asbl Couples et Familles.

### **Richard Poulin,**

sexologue, auteur (entre autres) de "Mondialisation des industries du sexe", Editions Imago, 2005.

### **Philippe Liotard,**

maître de conférences à l'université de Lyon 1, e-mail [liotard@univ-lyon1](mailto:liotard@univ-lyon1).

### **Jean-Yves Hayez,**

psychiatre infanto-juvénile, professeur à l'UCL, e-mail [jyhayez@uclouvain.be](mailto:jyhayez@uclouvain.be), site [www.jeanyveshayez.net](http://www.jeanyveshayez.net).

### **Jocelyne Robert,**

"sexosophe" québécoise, à retrouver sur son blog, [jocelynerobert.blogspot.com](http://jocelynerobert.blogspot.com)

### **Dorothée Vatinel,**

muséographe à la Cité des Sciences de Paris, [www.cite-sciences.fr](http://www.cite-sciences.fr).

### **Catherine Blanc,**

psychanalyste, psychothérapeute et sexologue française, [www.lpst.net/Cathblanc.html](http://www.lpst.net/Cathblanc.html).

### **Nathalie Collard,**

diplômée en communications de l'Université Concordia, éditorialiste au journal La Presse, à Montréal, [www.cyberpresse.ca](http://www.cyberpresse.ca)

## Annexe 2

# Sources, outils & Cie

- **Couples et familles asbl** (Editions Feuilles Familiales), rue du Fond de Malonne 148, 5020 Malonne, tél. 081/45 02 99, e-mail mcf@skynet.be, site [www.couplesfamilles.be](http://www.couplesfamilles.be).
- **Sexualité surexposée**, Editions Feuilles Familiales, dossier n° 83, 2008.
- **Le Devoir**, 2005, de Bleury, Montréal (Québec), H3A 3M9, e-mail [redaction@ledevoir.com](mailto:redaction@ledevoir.com), site [www.ledevoir.com](http://www.ledevoir.com).
- Le rapport final de recherche **Jeunes, sexisme et médias**, qui peut être téléchargé, ainsi que ses annexes, sur le site de la Direction de l'Égalité des Chances, [www.egalite.wfwb.be](http://www.egalite.wfwb.be) (cliquez sur Accueil, puis sur Médias, puis sur le nom du rapport), peut aussi être commandé par courriel: [egalite@cfwb.be](mailto:egalite@cfwb.be). Sur le même site, vous trouverez un excellent résumé des résultats de l'étude, publié dans le n° 22 de Faits & Gestes, la revue trimestrielle du Ministère de la Communauté française.
- **Sexualisation précoce: Guide d'accompagnement pour les parents des filles préadolescentes** peut être téléchargé sur [www.ydesfemmesmtl.org/documents/fr\\_sexualization.pdf](http://www.ydesfemmesmtl.org/documents/fr_sexualization.pdf).
- Les résultats des enquêtes de 2006 et 2007 : **Les ados et le porno** et **Comment les parents perçoivent-ils la consommation de pornographie de leur enfant** peuvent être téléchargés sur le site de la Mutualité Socialiste, [www.mutsoc.be](http://www.mutsoc.be) (onglet de droite Salle de presse - Etudes)
- Jean-Yves Hayez, **La confrontation des enfants et des adolescents à la pornographie**, Arch. Pédiatr. 2002; 9: 1183-1188, consultable sur [www.jeanyveshayez.net/con-porn.htm](http://www.jeanyveshayez.net/con-porn.htm)
- Jocelyne Robert, **Le sexe en mal d'amour - De la révolution sexuelle à la régression érotique**, Les Editions de l'Homme, 2005.
- Catherine Blanc, **La sexualité des femmes n'est pas celle des magazines**, Editions La Martinière, 2004.

- Sophie Pereira, **Droits sexuels et reproductifs des femmes: quelle éducation sexuelle et effective des adolescent(e)s à l'aube de ce troisième millénaire**, Editions de l'Université des Femmes, 2007.
- **Echos de la journée d'étude du 9 décembre 2008 sur l'hypersexualisation** : article Le soir – Weekend 13-14/12/2008 de Michel de Muelenaere et Hugues Dorzée, **Les adolescents face au « vacarme sexuel »** ; article dans Renouer (magazine bimestriel...santé), janvier-février 2009 de Séverine Janssen, **Mouflets et ado : la contagion « hard » ?** ; article Equilibre - Février 2009 de Marie-Françoise Dispa **Hypersexualisation - Le sexe n'attend pas le nombre des années** ; article Axelle 117 - Mars 2009 de Vanessa Lhuillier, **Nos enfants sont-ils hypersexualisés ?**.
- Le **site** de l'Université du Québec à Montréal: [www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca](http://www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca)
- Un **documentaire** explorant l'hypersexualisation et ses effets nocifs sur les jeunes: [www.onf.ca](http://www.onf.ca) (tapez dans recherche : Sexy Inc.) Il s'accompagne d'un guide pédagogique en PDF, téléchargeable sur le même site (tapez dans recherche Sexy Inc. guide).

### [www.ifeelgood.be](http://www.ifeelgood.be)

Vous pourrez retrouver sur le site de Latitude Jeunes :

- Le quizz « Teste ton couple » en ligne (onglet à droite)
- Des informations sur l'amour et la sexualité (onglet sexualité)
- Un dossier « Pornographie » comprenant le décodeur des films X mais aussi des informations utiles (problèmes liés à la consommation de porno, viol et porno, agir,...). Dans l'onglet Société
- Les textes des intervenants à la journée d'étude et les vidéos des Latitude Jeunes Reporters présentés également ce jour-là. Sur [www.ifeelgood.be/hypersexualisation](http://www.ifeelgood.be/hypersexualisation)
- Différentes brochures à commander ou télécharger : A comme ados, Je suis moi, Léna,... (onglet de droite A commander)



### [www.pipsa.org](http://www.pipsa.org) (Pédagogie Interactive en Promotion de la Santé)

Ce site propose une base de données spécialisée en outils pédagogiques «santé». Vous pourrez (entre autre) y retrouver des outils liés à l'éducation à la sexualité dans « Rechercher - Par thème de l'outil - Sexualité »





*Photo : Dardenne Marine*

## Annexe 3

# Des outils prêts à l'emploi

Les photos qui illustrent cette brochure sont reprises dans cette partie sous forme de photo-langage. Elles ont été réalisées par les élèves de l'Institut Félicien Rops à Namur dans le cadre de la préparation de la journée d'étude sur l'hypersexualisation. Le travail portait sur une exposition dont le thème était « La sexualité des jeunes d'aujourd'hui ». Les élèves avaient pour objectif de décrire, avec leurs regards de jeunes, la sexualité de leurs pairs. Ce travail a été supervisé par Yves Vranken et Sophie Deneumostier.

## Le photo-langage

L'hypersexualisation et la sexualité des jeunes ne sont pas des thèmes toujours faciles à aborder. Le photo-langage permet de commencer une animation ou un débat sans devoir rentrer dans des détails individuels voire intimes. L'outil permet aussi de prendre du recul par rapport à sa propre situation, de prendre le temps de réfléchir et de faciliter le début de la discussion sur cette thématique.

Les utilisations d'un photo-langage peuvent être très diverses.  
Voici quelques idées d'animation :

1. Répartir les photos sur une table.

2. Proposer aux personnes de regarder sans parler les photos pendant un temps déterminé (+/- 5 min). A la fin de ce temps, chaque participant prend la photo qu'il désire utiliser. Plusieurs personnes peuvent utiliser la même image. Le choix de la photo peut se faire de différentes manières :

**Par exemple :**

- Choisissez la photo qui, pour vous, évoque le plus la sexualité des jeunes d'aujourd'hui.
- Choisissez une photo que vous aimez ou au contraire qui vous choque ou encore dont vous avez envie de discuter avec le groupe,...

3. Inviter chaque personne à s'exprimer sur la photo sélectionnée. Attention, l'animateur doit veiller à ce que chacun puisse s'exprimer dans des conditions de respect, quelle que soit son opinion. Dans un premier temps, le groupe ne peut pas faire de commentaire sur l'argumentation de chaque participant. L'animateur relève toutes les idées ou mots clés sur un tableau.

4. Le groupe peut maintenant s'exprimer sur les idées qui sont ressorties. L'animateur rassemble les idées par thématique et essaye de dresser un portrait collectif des idées du groupe.

**D'autres idées :**

- Proposer à chaque personne ou groupe de personnes de raconter une histoire sur base de la photo sélectionnée.
- Photo par photo, demander au groupe s'il trouve cette photo positive ou négative et pourquoi.

Pour tout savoir sur le photo-langage en animation, un dossier très documenté a été réalisé par le Mouvement d'éducation populaire et d'action communautaire du Québec. Il est téléchargeable en format pdf à l'adresse [www.mepacq.qc.ca/photolang.pdf](http://www.mepacq.qc.ca/photolang.pdf).



*Photo : Bounouch Maryiem*



*Photo : Dardenne Marine*



*Photo : Depas Amandine*



*Photo : Drees Mélinda*



Photo : Charlotte Payen



Photo : Eeckhout Gladys



*Photo : Eeckhout Gladys*

*Photo : Host Manon*





*Photo : Eeckhout Gladys*



*Photo : Kerckhofs Cédric*



Photo : Lalmand Martin



Photo : Manfredi Marine

LE MOND' PIMENT NOIR

# 18 ANS L'ÂGE BÊTE DE SEXE

Photo : Ligot Hugues

PIMENT NOIR

Photo : Mulumba Gauthier





*Photo : Giet Grégory*



*Photo : Réaume Gwenaelle*



Photo : Depas Amandine



Photo : Dardenne Marine



*Photo : Pouillaude Laetitia*



*Photo : Eeckhout Gladys*

## L'analyse d'une publicité

### Support

Une publicité au choix comprenant au moins un homme et une femme

### Objectifs

- Développer son esprit critique sur les messages publicitaires.
- Prendre conscience de l'influence de la publicité dans la définition des modèles de société.
- Prendre conscience des pressions exercées par la publicité sur l'estime personnelle des hommes et des femmes.
- Repérer les stéréotypes de genre développés dans les publicités.

Par petits groupes, les jeunes choisissent une des images proposées. Le choix leur est laissé. Chaque groupe va décrire l'image de différentes manières. Une mise en commun est ensuite réalisée.



Photo : Depas Amandine

## Première étape : décrire l'image

Décrire la publicité de la manière la plus précise possible. L'étape consiste à avoir le plus d'informations possibles **sans aucune interprétation**. Les jeunes doivent décrire l'image sans jugement (pas de valeur esthétique). Plusieurs éléments doivent être décrits :

### L'objet

Quel est le produit publicitaire (ex : le savon X), comment est-il présenté (en grand, en petit, mis en avant,...), éclairé ou pas, quel espace prend-il sur la publicité,...

### Le support

Le sujet susceptible de consommer, d'utiliser l'objet (ex : une femme grande,...). Décrire l'homme et la femme : leur traits physiques, couleur de peau, couleur des yeux, l'expression du visage, leur corpulence, leur regard, la coiffure, couleur de cheveux, leurs vêtements et le type de vêtements (ville, sportif, déguisement, mode,...) , accessoires, les signes particuliers,...  
Décrire aussi leur position (que fait le personnage), la manière dont ils occupent l'espace, s'ils sont en mouvements ou pas, s'ils se touchent,...

### Le décor

Ce qui encadre l'objet (avant et arrière plans).

### Le texte

(s'il y en a) : le caractère, le nombre de mots, la disposition dans l'espace. Distinguer la marque et le slogan.

### Les couleurs

Quelle est la couleur dominante, quelles sont les couleurs utilisées ?

### Les trucages

L'image a-t-elle été modifiée ou montée ?

## Conseil d'animation :

L'animateur reste neutre. Pas de jugement de valeur par rapport aux images choisies, aux commentaires faits, il peut aider dans la description à faire.

## Deuxième étape : commenter l'image

- Quels sont les messages transmis par l'image ?
- Que dégage le personnage (sûr de lui/elle, la peur, joyeux, triste,...) ?
- Quelles sont les significations apportées par les différents éléments : objet, support, décor, texte, couleur ?
- Analyser le type de relation entre les personnages
- Est-ce que cela correspond à une notion d'égalité ?
- Est-ce que le slogan est essentiel à la compréhension de l'image ?
- Quelle est l'influence de cette publicité sur les jeunes ?

### En commun :

Chaque groupe présente à son tour son image, sa description et son décodage. Ensuite la parole est laissée aux autres groupes et un débat peut se faire sur base de ces questions :

- Comment les publicités représentent-elles les hommes et les femmes ?
- Etes-vous d'accord avec ces modèles, est-ce que vous vous retrouvez parmi ces modèles ?
- Quelle est l'influence négative des publicités ? » (à mettre en lien sur la construction des modèles de société : femme super women ou super sexy, homme carriériste ou comique débile).
- Le corps est-il utilisé pour vendre ?
- Quel est le rapport entre le physique/l'attitude de la personne et le produit à vendre ?
- Qui est valorisé ?
- Quelle est l'intention des publicitaires ?

Référence : [www.lameute.fr](http://www.lameute.fr)

## Le jeu de cartes

Cet outil a été créé avec les classes de techniques sociales et professionnelles de l'Institut Félicien Rops pour la journée d'étude sur l'hypersexualisation. Par petits groupes, les élèves ont imaginé des situations liées à l'hypersexualisation déclinées en deux visions : celle de l'adulte et celle du jeune ou de l'enfant.

Ci-dessous le canevas de l'animation telle qu'elle a été présentée lors de la journée d'étude :

- L'animateur/trice distribue les cartes: chaque adulte reçoit une carte ado et chaque ado reçoit une carte adulte.
  - Les « couples Ado-Adulte » se forment en fonction du n° reçu sur la carte (carte Ado 1 avec carte Adulte 1, carte ado 2 avec carte adulte 2,...)
  - Par deux, chacun défend et argumente sa position en fonction de la carte reçue. Cet échange dure à peu près 20 min. Attention chacun doit bien rester dans le rôle endossé, il/elle pourra exprimer sa propre opinion lors du débat.
  - Lorsque le temps est écoulé, il doit y avoir une fin à l'histoire (un consensus ou un désaccord ?).
  - Le point de vue final de chaque « couple » est partagé avec l'entièreté du groupe.
  - L'animateur mène le débat en regroupant sur un tableau (+/-20min)
    - Les ressentis de ceux qui avaient une carte ado (difficultés, craintes,...)
    - Les ressentis de ceux qui avaient une carte adulte.
    - Chacun peut s'exprimer sur le tableau (en reprenant son propre rôle)
    - Reprendre les points communs et développer les techniques pour pouvoir ouvrir un dialogue entre ado/adultes.
  - Le but est d'arriver à exploiter les éléments qui favorisent ou qui freinent la communication entre ado et adultes à propos d'une situation liée à l'hypersexualisation.
- NB : • L'animation peut se faire également uniquement entre jeunes ou entre adultes. Seule la moitié du groupe se mettra alors dans l'autre situation.
- Trois situations sont restées vides afin de vous laisser créer vos propres cartes.

Carte adultes



Carte adultes



Carte adultes



Carte adultes



Carte adultes



Carte adultes



# Carte adultes 1

**Je m'appelle Jean-Pierre,  
je suis le papa d'Amandine  
qui a 8 ans.**

Ces derniers temps j'ai surpris Amandine en train de se maquiller pour aller à l'école ! Je trouve qu'elle est beaucoup trop jeune pour mettre du maquillage.

J'aimerais que **ma fille** ne passe pas autant de temps dans sa chambre, à se préoccuper de son apparence. Je ne veux pas qu'elle se maquille, elle est trop jeune.

# Carte adultes 5

**Je suis Jacqueline, j'ai 70 ans  
et je suis la grand-mère de Marine.**

Je trouve que **ma petite fille** est trop jeune pour se maquiller et quand je vois comment elle s'habille, je suis triste et en même temps outrée.

Je ne comprends pas pourquoi ses parents ne lui disent rien.

Elle ressemble à une prostituée. Je ne reconnais plus ma petite Marine.

# Carte adultes 9

**Laetitia, je suis la maman  
de Sophie. J'ai 41 ans.**

Je n'apprécie pas du tout la façon dont **ma fille** se comporte. J'ai peur des risques qui pourraient être engendrés par son comportement.

J'aimerais qu'elle soit moins provocante et plus « décente ». Je sais que son groupe d'amies l'influence beaucoup, elles se lancent des défis.

# Carte adultes 2

**Je suis Manuel,  
le grand frère de Julia.  
J'ai 30 ans.**

Je trouve le comportement de **ma sœur** inacceptable. Je suis vraiment choqué de voir comment elle s'habille, même pour aller à l'école ! Non même pour rester chez elle ! J'ai honte de ma sœur.

Je sais ce que les garçons peuvent penser d'une fille à cet âge...

# Carte adultes 6

**Je suis Eric, le père d'Anne.  
J'ai 39 ans.**

Je ne supporte plus la façon dont **ma fille** s'habille. Je n'arrive pas à lui faire comprendre qu'il faut s'habiller autrement. Elle n'a que 11 ans et j'ai peur de ce qu'elle deviendra si cela ne change pas ! Je voudrais absolument qu'Anne comprenne que les vêtements sexys ne sont pas nécessaires.

# Carte adultes 10

---

---

---

---

---

---

---

---

**Je suis Céline, j'ai 18 ans.**

Ce week-end, **ma petite sœur Sarah**, s'est mise en tête qu'elle allait acheter un soutien gorge alors qu'elle n'en a pas du tout besoin !

Je trouve que cela ne lui convient pas, et que ce n'est pas de son âge.

Mais comment lui expliquer sans la rendre malheureuse ?

**Paul, je suis le meilleur ami d'Adrien et j'ai 28 ans.**

Je ne comprends pas pourquoi **Adrien** veut déjà avoir des relations sexuelles avec sa copine. Je voudrais lui faire comprendre que Laura est jeune et qu'il faut se laisser du temps et surtout qu'ils se sentent prêts. J'espère qu'Adrien fera le bon choix.

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

**Je suis Georges, le papa de Jordan, j'ai 47 ans.**

Je sais que mon fils regarde des films porno sur internet. Lui n'est pas au courant. Je pense qu'une petite discussion s'impose car à 10 ans, je trouve que c'est un peu jeune. Je ne sais pas trop comment aborder le sujet...

En même temps, s'il se pose des questions sur la sexualité, je préfère qu'on en parle... J'ai peur de ce qu'il pourrait trouver sur internet, que cela le traumatise et lui gâche aussi la vision qu'il pourrait avoir de l'amour...

**Je m'appelle Marie, j'ai 40 ans et je suis la maman de Lila.**

Je m'inquiète énormément pour **ma fille**. Je la vois très peu. Je ne sais pas ce qu'elle fait ni avec qui elle est.

Parfois j'entends des garçons qui ne la considèrent que comme une chose, que pour son physique (auquel elle fait très attention). Je voudrais que Lila comprenne qu'elle n'a que 16 ans et que je m'inquiète de ses fréquentations.

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

Carte adultes



Carte adultes



Carte adultes



Carte adultes



Carte adultes



Carte adultes



Carte jeunes



**HYPER.**  
sexualisation.

Carte jeunes



**HYPER.**  
sexualisation.

Carte jeunes



**HYPER.**  
sexualisation.

Carte jeunes



**HYPER.**  
sexualisation.

Carte jeunes



**HYPER.**  
sexualisation.

Carte jeunes



**HYPER.**  
sexualisation.

## Carte jeunes 1

### Je m'appelle Amandine, j'ai 8 ans.

J'ai vu une publicité de maquillage avec une belle femme maquillée. J'ai envie d'en mettre pour aller à l'école, c'est très joli. Une copine m'a prêté différents fards à paupière et du gloss, j'essaye de l'appliquer comme la femme de la publicité mais ce n'est pas facile !

**Mon père** n'est pas trop d'accord, j'aimerais qu'il me laisse me maquiller. Je peux bien m'habiller toute seule, pourquoi je ne pourrais pas mettre ce que je veux sur mon visage ?

## Carte jeunes 5

### Je m'appelle Marine et j'ai 14 ans.

Comme toutes les filles de mon âge, j'aime bien m'habiller sexy, avec des mini-jupes et des décolletés. Je suis fan de Britney Spears et j'aimerais beaucoup lui ressembler. J'aime me faire belle.

**Ma grand-mère** ne supporte pas, je n'ai plus envie de la voir. Au-delà de mes vêtements, c'est moi qu'elle critique.

## Carte jeunes 9

### Je m'appelle Sophie, j'ai 11 ans et je me sens beaucoup plus mature que les filles de mon âge.

J'adore plaire et me faire draguer par des garçons beaucoup plus âgés. C'est juste un jeu, je ne veux pas aller plus loin. Nous le faisons toutes avec mes copines.

**Ma mère** n'est pas d'accord et ne veut plus que je voie mes amies. Elle dit qu'elles ont une mauvaise influence sur moi. On se voit de toute façon à l'école, tous les jours...

## Carte jeunes 2

### Je suis une ado de 15 ans, je m'appelle Julia.

J'adore les magazines, la vie des stars. J'aimerais leur ressembler car je les trouve très sexy, elles ont beaucoup de succès auprès des garçons. J'aime aussi le shopping. Tous mes vêtements sont très « tendance ». Je m'inspire de la mode people.

**Mon frère**, lui, aime beaucoup moins. Un garçon ne peut pas comprendre la mode. J'aimerais qu'il me laisse vivre ma vie, que je ne doive pas suivre le même chemin que lui...

## Carte jeunes 6

### Je m'appelle Anne et j'ai 11 ans.

J'adore passer mon temps dans les boutiques où je n'achète que des vêtements sexys, des mini-jupes, des décolletés. Je ne pense plus qu'à mon look. Ce que je préfère c'est ce qui est court et beau. Tous les matins, je passe au moins 2 heures pour me préparer et choisir la tenue que je vais mettre.

J'ai beaucoup de difficultés à communiquer avec **mon père**. Dès qu'on entame une discussion, le ton monte.

Je voudrais vraiment qu'on me laisse faire ma vie, que je puisse avoir la liberté de choisir ma façon de m'habiller.

## Carte jeunes 10

---

---

---

---

---

---

---

---

## Carte jeunes 3

**Je m'appelle Sarah et j'ai 8 ans 1/2.**

Je flashe sur les sous-vêtements au magasin. Je passe tout mon temps à regarder ceux qui me plaisent et qui vont bien ensemble. J'aime beaucoup ceux que porte **ma grande sœur**. Je fais souvent du shopping avec elle.

Ce week-end j'ai rassemblé de l'argent pour pouvoir m'acheter un ensemble.

## Carte jeunes 7

**Je m'appelle Adrien, j'ai 16 ans et je suis fou-amoureux de ma copine Laura.**

Nous sommes ensemble depuis presque un an et j'aimerais qu'on fasse l'amour mais ma copine n'a que 13 ans.

En général, j'aime bien discuter avec **mon parrain, Paul**, on est très complices.

Mais là, quand il s'agit de filles, je trouve que c'est plus délicat...

## Carte jeunes 11

## Carte jeunes 4

**Je suis Jordan, j'ai 10 ans et je suis passionné par l'ordinateur.**

Tous les jours je vais sur des sites pornos et j'y apprend beaucoup de choses. Je veux savoir ce que c'est le sexe et comment ça se passe.

Tous mes copains vont aussi voir des sites porno, c'est tout à fait normal chez nous, même si on ne le dit pas **aux parents**.

## Carte jeunes 8

**Je m'appelle Lila, j'ai 16 ans.**

J'adore plaire et je change souvent de copain. Je sors très souvent dans des soirées, je m'amuse. Je suis déjà sortie avec 43 mecs. Des super bien mais aussi des nuls.

Je parle très peu avec **ma mère** et tout ce que je demande c'est qu'elle me laisse faire ce que je veux et qu'elle ne se mêle pas de ma vie.

## Carte jeunes 12

Carte jeunes



**HYPER.**  
sexualisation.

Carte jeunes



**HYPER.**  
sexualisation.

Carte jeunes



**HYPER.**  
sexualisation.

Carte jeunes



**HYPER.**  
sexualisation.

Carte jeunes



**HYPER.**  
sexualisation.

Carte jeunes



**HYPER.**  
sexualisation.

# HYPER sexualisation

## Journée d'étude sur la construction de la sexualité des enfants et des adolescents

Mardi 9 décembre 2008 • Palais des Congrès • Namur

### Introduction

Hugues Dorzée,  
*journaliste, modérateur de la journée.*  
Marc Tarabella,  
*Ministre de la Jeunesse  
de la Communauté française.*

### L'hypersexualisation; constats, réflexions et pistes d'interventions.

Geneviève Marier,  
*sexologue, Québec.*

### Etat des lieux en Belgique, la sexualité surexposée.

José Gérard,  
*directeur de l'asbl Couples et Familles.*

### Comment les jeunes construisent-ils leurs modèles de sexualité ?

Philippe Liotard,  
*sociologue, Université de Lyon 1.*

### Zizi sexuel, l'expo : du concept à l'exposition, retour sur les enquêtes auprès d'enfants et de parents.

Dorothee Vatinel,  
*commissaire adjointe d'exposition à la Cité  
des sciences et de l'industrie, Paris.*

### Exposition

« **La sexualité des jeunes d'aujourd'hui** »  
*réalisée par les élèves de l'école Félicien  
Rops sous la direction  
de M. Vranken et de Mme Deneumostier.*

La librairie **Barricade** propose des livres  
sur la thématique de l'hypersexualisation.

Débat animé par Hugues Dorzée

### Questions/réponses

avec Geneviève Marier,  
José Gérard, Philippe Liotard  
et Dorothee Vatinel.

### Ateliers

#### « **SEXcursion : pour une sexualité intelligente et responsable** »

Geneviève Marier,  
*sexologue, Québec.*

#### « **Zizi sexuel, l'expo : pourquoi et comment parler d'amour et de sexualité dans une exposition destinée aux 9-14 ans** »

Dorothee Vatinel,  
*commissaire adjointe d'exposition à la Cité  
des sciences et de l'industrie, Paris.*

#### « **Outil d'animation sur la vie affective et sexuelle des jeunes** »

*Travail des élèves des Techniques Sociales  
de Félicien Rops avec M. Simon.*

#### « **L'affirmation de soi dans une société hypersexualisée** »

Pascal Guiot et Véronique Fraccaro,  
*Planning familial Marolles.*

#### « **Corps et identités sexuelles dans les médias** »

Juliette Jabneau, Stéphane Dumont  
*de CTVMédias*  
et Stéphanie Dhaenens *du GSARA.*

#### « **Les stéréotypes sexistes véhiculés par les médias** »

Marjorie Nibona, *sociologue.*

#### « **Les peurs et les représentations des adultes par rapport à la sexualité des jeunes** »

Marianne Koszulap et Karine Leemans,  
*Collectif contraception de Charleroi.*

#### « **Plaisirs d'amour, la construction de soi et la rencontre de l'autre** »

Frédérique Bianchi, *CAL Namur.*

Une initiative de



Avec le soutien de



**La Mutualité  
Socialiste**

**LA FORCE DE LA SOLIDARITÉ**



Pour les commandes :

02/515 04 02 ou [www.ifeelgood.be/hypersexualisation](http://www.ifeelgood.be/hypersexualisation)

Téléchargeable gratuitement sur  
[www.ifeelgood.be/hypersexualisation](http://www.ifeelgood.be/hypersexualisation)

